

la nécessité absolue pour l'Autriche-Hongrie d'avoir Trieste, Pola et Fiume (1). La Dalmatie n'est pas seulement la côte nécessaire à la Bosnie et à l'Herzégovine. C'est comme un prolongement vers le canal d'Otrante et la mer libre. C'est pour l'Autriche-Hongrie une garantie, nécessaire sinon suffisante, que sa flotte ne sera pas « mise en bouteille » dans l'impasse adriatique.

Les eaux du quadrilatère vont à Hambourg et le défilé de l'Elbe est la seule voie fluviale par laquelle la Bohême communique avec le reste du monde. Des liens économiques étroits existent, d'ailleurs, entre la Bohême et l'Allemagne. Mais le canal en construction de l'Elbe au Danube va modifier cette situation. Déjà des voies ferrées traversent les quatre côtés du quadrilatère. Bien plus, le côté sud-est, à la différence des trois autres, qui sont formés de formidables murailles, est dessiné seulement par les collines de Moravie, cultivées presque jusqu'au sommet et faciles à traverser sur tous les points : les communications sont donc, en somme, plus aisées entre la Bohême et les provinces centrales de la monarchie qu'entre la Bohême et l'Allemagne. Enfin et surtout (2), le quadrilatère est le bastion nécessaire de la monarchie.

(1) Trieste, port de commerce autrichien ; Pola, port de guerre commun ; Fiume, port de commerce hongrois.

(2) Je n'ai pas à ajouter ici l'argument décisif : l'élément tchèque — qui forme la majorité de la population en Bohême comme en